



# PRESSE LES INASSOUVIS

(inapaisés, insatiables, insatisfaits)

Création collective du  
Cabinet de Curiosités

**ZIBELINE - 18 janvier 2016**

<http://www.journalzibeline.fr/critique/dur-dur-detre-comedien/>

La distanciation est le propre du théâtre, et lorsque les comédiens se prennent en objet de dérision, la jubilation est au rendez-vous !

## **Dur dur d'être comédien**

Nœuds pap' et robe fourreau ivoire chic, quatre comédiens enchaînent une litanie de regrets à la manière de Georges Perec et des cadavres exquis : «*J'aurais voulu voler avec une cape*», «*J'ai pas écrit de livre*», «*Je passerai jamais le cap Horn*»... Sagement assis dans des fauteuils de salle de spectacle, face au public, **Les Inassouvis** ont pour traits **Stéphane Bault, Marie Blondel, Alexandre Dufour et Guillaume Cantillon** du Cabinet de curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher à La Garde. Vous avez dit inassouvis ? Ou inapaisés ? Plutôt insatiables ? Voire insatisfaits ? Peut-être tout cela à la fois ! Des états d'âme tricotés de façon audacieuse dans des saynètes écrites collectivement ou puisées dans le répertoire théâtral français et italien. Au fil de situations vécues par les comédiens dans la réalité, comme les cérémonies des Molières, et de situations imaginaires empruntées à De Filippo, Molière, Perec, Racine, Rostand et Tchekhov, le spectacle est une mise en abîme du théâtre dans le théâtre. Certaines scènes sont surréalistes, comme celles du coiffeur dialoguant avec un intermittent et de la maquilleuse avec un acteur de premier rang. À moins qu'il ne s'agisse d'un second rôle, d'un figurant, pire encore, d'une silhouette... Ou encore l'apparition sur fond de musique bling-bling d'un lapin échappé de Disneyland ! Plus finement, les acteurs excellent dans les scènes cultes de Scapin, Platonov et Cyrano de Bergerac, délaissant le ton badin de l'humour pour trouver l'accent juste de la comédie ou de la tragédie. Et quand Marie Blondel chante en playback Nina Simone avant de prendre le relais en live, on se dit qu'ils auraient bien tort d'être mécontents d'eux-mêmes.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Janvier 2016

Les inassouvis a été créé le 12 janvier au Théâtre du Rocher à La Garde, représentations du 12 au 17 janvier.

## Une curiosité théâtrale à assouvir au Rocher



**Les Inassouvis, création de la compagnie en résidence au théâtre du Rocher, à voir jusqu'au 17 janvier.**

(Copyright : Geoffrey Farges)

L'acteur, cet être fascinant, protéiforme, égocentrique, fragile est l'objet des *Inassouvis*, nouvelle pièce du Cabinet des Curiosités, au théâtre du Rocher à La Garde. Le sujet, hautement narcissique arrive pourtant à s'ouvrir, par sa sincérité, au public étranger. Du second degré des cérémonies de remises de récompenses, aux castings dégradants qui dénoncent aussi des conditions de travail pas très souvent idylliques...

Mais l'essentiel n'est pas là.

Très vite l'acteur-objet retrouve sa vocation, celle de s'effacer derrière son rôle. Les personnages que chacun aurait aimé interpréter se succèdent. L'héroïne de *Platonov* se transforme en Nina Simone. Le désespoir de *Cyrano de Bergerac* trouve un écho en celui de Patrick Dewaere. Un voyage fascinant que cette prouesse d'acteurs – que l'on oublie –, pour nous plonger dans les œuvres de Molière, Racine, Rostand...

Une curiosité assurément, que cette

création « *qui mêle les genres et les théâtralités* »... Une curiosité à assouvir.

**V. P.**

Les *Inassouvis* (inapaisés, insatiables, insatisfaits), création collective du Cabinet de Curiosités avec Stéphane Bault, Marie Blondel, Guillaume Cantillon et Alexandre Dufour. Tous les jours jusqu'au 17 janvier à 20 h 30 (sauf dimanche 17 à 17 h) au Théâtre du Rocher, à La Garde.

Tarifs de 5 à 15 euros, selon conditions. Réservations : 04.94.08.99.34 | ou par e-mail : cabinetcuriosites@yahoo.fr

**METROPOLE VAR - 14 janvier 2016**

<http://www.metropolevar.fr/breves/la-frustration-moteur-de-creation-pour-le-cabinet-de-curiosites/2016/01/14/>

## **Les Inassouvis, une pièce à savourer à la Garde**



**La compagnie de Guillaume Cantillon, en résidence à la Garde, présente du 12 au 17 janvier au Rocher « Les Inassouvis ». Un spectacle intime où la frustration de tout à chacun est abordée avec force et humour.**

### **Comment vous est venue l'idée de cette création ?**

Lors de « Noces de sang », notre dernière création, nous étions dans un grand texte, puissant, grave. Il y avait beaucoup de monde sur scène. C'était un gros spectacle. Là, nous avons voulu faire tout l'inverse ou presque ! Pour « Les Inassouvis », nous sommes quatre : Marie Blondel, Stéphane Bault, Alexandre Dufour et moi-même, soit le noyau dur de la compagnie. Nous avons voulu créer un spectacle autour des rôles que nous aurions adoré jouer mais qu'on ne nous a jamais proposés.

### **De quoi va-t-il s'agir plus concrètement ?**

Le spectacle tourne autour de la frustration. Notre frustration à nous en tant qu'acteurs mais qui est finalement la même que celle que tout le monde peut ressentir un jour dans sa vie. Nous avons nous-mêmes écrit un texte et chacun d'entre nous jouera « le rôle de ses rêves ». Il y aura donc des extraits de Racine, de Tchekhov, de Molière et de Rostand. C'est amusant de constater que, sans se consulter, nous avons tous les quatre choisi du théâtre classique. Il y aura donc une succession de scènes, de pastilles. On glissera de l'une à l'autre, certaines s'entremêleront même. Nous serons dans un esprit un peu cabaret. Habillés en smoking et robe de soirée. On verra même une remise des prix fantasmé. Il y aura une grande part de fantasme dans le spectacle.

### **On dirait une sorte de bilan artistique...**

Un peu, c'est vrai. Dans le sens où nous sommes à un âge (la trentaine, ndlr) où l'on commence à regarder un peu en arrière. On fait un point sur ce qu'on est : en tant qu'acteur et en tant qu'homme d'une manière plus générale. Nous appartenons à une génération à laquelle on a pas mal menti. On a vécu des choses lourdes : le chômage, le sida, la montée du FN... Par ailleurs, tous les quatre, nous sommes formateurs : nous voyons les générations qui arrivent. Cela nous pousse à découvrir où nous nous situons. Chacun trimbale ses propres frustrations, la manière de les exprimer est différente mais tout le monde en a.

### **Il s'agit donc d'un spectacle très personnel ?**

C'est celui en tout cas, où nos personnalités se mettent le plus en avant. Nous jouons nos propres rôles. Mais le recul et l'auto-dérision seront présents. Je rassure tout le monde, il ne s'agit pas d'une psychanalyse de groupe. Ce n'est pas des acteurs qui se regardent le nombril ! Chacun pourra s'y retrouver. Ce sont des questionnements universels. Nous avons voulu créer un spectacle « laboratoire », l'enjeu est ici très artistique. La fin en soi était déjà de le créer.

### **Le désir a une nouvelle fois une place centrale...**

Effectivement, toutes nos créations tournent de près ou de loin autour du désir. Le désir est au cœur de la vie d'un acteur. On doit être désiré par un auteur, un metteur en scène, le spectateur... Nous sommes tous les quatre également metteurs en scène. Cela nous permet de transcender nos désirs inassouvis. On impose notre lecture des choses. On est dans l'action, moteur, créateur de notre travail.

## Nos coups de cœur au Comedia



**Les Inassouvis au Comedia.**

(Photo DR)

**Les Inassouvis**, en forme de cabaret de l'intime, est une pièce dans un espace poétique brûlant où de multiples histoires, écrites collectivement ou puisées dans les meilleures bibliothèques, se content. Sur scène, les personnages se croisent dans un mélange de genres et de théâtralités.

C'est jeudi 17 et vendredi 18 novembre, à 20h45.

Tarifs : de 8 à 16 euros. Rens. 04.94.42.71.01.

**Les délices de Tokyo**, un film de Naomi Kawase, nommé au festival de Cannes 2015. Un joli conte philosophique tout en douceur.

À voir samedi 19 novembre, à 20h30.

Tarif: 6,50 euros. Rens.05.14.82.24.18.

**M. S.**

TOU-F 7  
+

VAR MATIN - 16/11/16

## On assouvit sa soif de théâtre à Toulon



(DR)

Du théâtre. Simple, authentique. Pur. Et difficile. Avec *Les Inassouvis*, le Cabinet des curiosités propose un « OTDIECTM » : objet théâtral difficilement identifiable... et c'est tant mieux ! C'est une sorte de cabaret de l'intime, fruit du travail, de l'expérience et du vécu des acteurs et actrices sur scène. « Nous avons puisé notre matériau dans nos désirs d'acteurs et d'actrices, et dans des textes graves ou légers de toutes époques : morceaux choisis dans nos bibliothèques, sur nos ta-

bles de chevet, et des extraits griffonnés dans nos carnets (...) »

Ainsi, la pièce *Les Inassouvis* offre, non pas une histoire, mais une multitude d'histoires. Pas de personnages, mais des figures qui se croisent sur le plateau, dans un mélange des genres et des théâtralités. Étonnant et détonnant.

**D. M.**

*Les Inassouvis (Inapaisés, insatiables, insatisfaits)*. Jeudi 17 et vendredi 18 novembre, à 20 h 45. Espace Comedia, à Toulon. Tarifs : de 8,30 € à 16,60 €. Rens. 04.94.42.71.01.